Photo : Smiley Kids

« En sept ans, nous avons aidé 28 écoles »

« Chaque enfant a droit à une éducation, quel qu'il soit et où qu'il vive ». Cette affirmation résume le cœur de l'action de l'association Smiley Kids. Rencontre avec Jorge Gonçalves, Président de l'asbl.*

Quelles ont été les motivations à l'origine de Smiley Kids ?
L'association est la continuité d'un projet réalisé chez les scouts avec un groupe de jeunes entre 13 et 17 ans. Nous nous étions lancés dans une récolte de fournitures scolaires sans savoir, dans un premier temps, à qui les destiner. Nous avons finalement choisi le Cap-Vert notamment du fait de la grande communauté capverdienne au Luxembourg. En 2013, j'ai décidé de quitter les scouts pour créer l'association Smiley Kids afin de poursuivre cette action. Grâce au premier projet, j'avais certains contacts avec des enseignants, des communes, des délégations scolaires au Cap-Vert. Notre but est d'encourager les enfants dans leur parcours scolaire ainsi que les parents qui n'ont pas les moyens de leur acheter des fournitures. Nous les soutenons en offrant aux écoliers un kit scolaire. C'est un petit sac à dos contenant une trousse, trois crayons, une gomme, un taille crayon, une boite de feutres, une boite de crayons de couleur, une règle, une paire de ciseaux et trois cahiers. Cela correspond plus ou moins à 25 euros de fournitures.

De quelle façon vous mobilisez-vous pour récolter des fonds ?
Au début, ce n'était pas évident. Nous sommes allés dans un, puis plusieurs petits supermarchés où l'on proposait aux clients d'acheter des fournitures scolaires. Cela marchait bien. Certaines personnes préféraient nous donner de l'argent ; ainsi, on pouvait acheter ce qui manquait pour compléter le kit. Aujourd'hui, c'est un peu différent, on commence à être connu au Luxembourg. Notre association compte 130 membres qui versent une cotisation annuelle de 15 euros ; certains font également des dons de 20 à 30 euros par mois. Nous percevons aussi des aides de sociétés privées. Chaque année, nous organisons un dîner de charité et participons au Festival des migrations. Ces événements sont l'occasion de faire connaître notre association et de recueillir aussi de l'argent. Une fois par mois ainsi que tous les week-ends qui précédent Noël, nous sommes présents dans un magasin de jouets à Foetz pour y faire les emballages cadeau. C'est vraiment lors de cette période de fin d'année que nous récoltons la majeure partie des fonds nécessaires à notre projet.

C'est beaucoup d'engagement…
Tout à fait ! Une vingtaine de membres sont très actifs et se mobilisent toute l'année. Notre association est à l'image de la société luxembourgeoise avec des membres de diverses nationalités : portugaise, capverdienne, luxembourgeoise, française, belge,…

Vous attachez de l'importance à vous rendre au Cap-Vert pour rencontrer les écoliers…
Oui, c'est très important pour notre association d'aller sur place remettre les kits scolaires aux enfants. Ainsi, on est sûr qu'ils les reçoivent. C'est essentiel aussi de pouvoir vivre ces moments qui constituent l'aboutissement du projet pour lequel

nous nous sommes mobilisés durant une année. Tous les membres qui ont fait le voyage au Cap-Vert ont vécu beaucoup d'émotions et sont revenus avec la volonté de continuer. Ce qui frappe en arrivant dans les écoles, c'est que rien n'est affiché sur les murs et il n'y a pratiquement pas de mobilier. Certaines écoles ont plus de 70 ans et n'ont jamais été rénovées. Notre association n'a pas les moyens d'envoyer du mobilier. C'est vraiment dommage ! Un lycée du Nord nous avait d'ailleurs contactés pour nous proposer des tables et des chaises.

Combien d'écoles ont bénéficié de votre aide ?
Nous allons au Cap-Vert deux fois par an, autour du 15 septembre au moment de la rentrée et en novembre lors des vacances de la Toussaint. A chacun de nos voyages, nous en profitons pour rencontrer des enseignants ou une délégation scolaire qui sollicitent notre aide pour l'année suivante. Si nous avons le temps, nous visitons les écoles. Depuis 2013, nous avons aidé 28 écoles et environ 2.400 élèves entre 6 et 12 ans ont reçu un kit. Nous intervenons sur les cinq îles du Cap-Vert et les écoles que nous aidons sont souvent situées dans des endroits reculés. L'année passée, par exemple, pour atteindre l'école, nous avons été obligé de marcher 1h30 car il n'y avait pas de route. Nous essayons aussi de nous adapter dans la mesure de nos possibilités aux besoins urgents que nous constatons sur place. Par exemple, nous avons soutenu financièrement une école pour l'installation de toilettes, une autre pour la mise aux normes d'une cuisine ou encore pour l'achat d'un congélateur. Nous apportons aussi toujours de la vaisselle, notamment des assiettes et gobelets. Aux écoles primaires, viennent s'ajouter chaque année l'aide à deux crèches ainsi qu'à quatre lycées. Nous avons profité du Salon du livre et des cultures pour acheter des livres en langue portugaise pour les crèches. Pour les lycées, nous avons fait le choix de leur fournir des ballons de foot, de basket et de volley.

Et cette année ?
Cette année, nous nous rendrons sur les îles de Santiago, Santo Antão et Maio. Cinq écoles recevront des kits, soit plus de deux cent élèves. Une école nous a sollicités pour des instruments de musique, à savoir 180 flûtes à bec. Comme à l'accoutumée, nous rencontrerons aussi une crèche. Et pour la première fois, nous allons initier un projet d'aide à São Tomé et Principe, au centre de l'île, pour une école de 250 élèves qui s'appelle Monte Café.

Ces projets ont-ils changé votre regard sur la culture capverdienne ?
Nous avons découvert une autre façon de vivre, d'autres façons d'être. Ce sont des gens qui aiment jouer de la guitare, chanter. Des gens très simples et d'une énorme gentillesse. Dans la rue, tout le monde se salue. Même s'ils ne te connaissent pas, ils te disent « bonjour ». Les habitants des petits villages se parlent, s'entraident. Nous retrouvons cette convivialité, cette solidarité auprès des associations capverdiennes du Luxembourg. Nous avons essentiellement des contacts avec deux associations, Veteranos do Norte, qui organise chaque année le week-end capverdien à Ettelbruck, et l'association de l'île de Maio.

Comment soutenir votre asbl ?
Il suffit de devenir membre. Le formulaire de demande d'adhésion se trouve sur notre site internet www.smileykids.lu. Il est aussi possible de nous soutenir par un don sur notre compte bancaire. Nous sommes actuellement en train de faire les démarches pour recevoir l'agrément du Fonds interculturel afin que nos donateurs puissent bénéficier de la déduction fiscale.

Propos recueillis
par Claudine Scherrer

* Entretien réalisé le 12 mars 2020

Smiley Kids asbl
25, rue Léon Weirich L-3596
Dudelange
www.smileykids.lu
info@smileykids.lu
Tél. : 691 881 000
BCEE LU34 0019 4955 6960 6000

Les démarches administratives en quelques clics

De nombreuses formalités administratives peuvent aujourd'hui être effectuées sans se déplacer. La plateforme MyGuichet.lu regroupe les services digitaux de l'État et permet une centaine de démarches en ligne, dans les domaines de la famille, du logement, de l'emploi, de la fiscalité, des loisirs et de la santé.

La plate-forme permet ainsi la commande et la réception d'un certificat de résidence ou d'un extrait de casier judiciaire, la demande pour recevoir les allocations familliales, l'envoi de votre déclaration d'impôts,... pour citer les procédures les plus courantes.

Au-delà de cette fonctionnalité, chaque citoyen peut également consulter ses données répertoriées auprès des administrations, comme les données enregistrées sur le registre national des personnes physiques concernant son état civil ou encore le solde de points sur son permis de conduire ou la date du prochain contrôle technique de son véhicule...

Enfin, MyGuichet.lu permet de recevoir et d'imprimer des documents officiels au départ de son espace personnel. À titre d'exemple, tout citoyen qui le souhaite peut recevoir en ligne ses détails du remboursement de la caisse de maladie.

Si certaines démarches sont possibles sans authentification, la plupart d'entre elles demande un certificat luxtrust. Le token utilisé pour les institutions bancaires est par exemple valable pour les démarches sur MyGuichet.lu. Après inscription sur la plateforme, chaque citoyen a accès à un espace sécurisé où sont centralisées toutes ses informations, l'historique de ses démarches en ligne et ses différentes communications avec les administrations. Lors de la connexion, un catalogue affiche les différentes démarches disponibles. Une fois une demand initiée, un assistant virtuel guide l'utilisateur étape par étape.

Certaines démarches au niveau communal peuvent être réalisées via myguichet, mais de plus en plus de communes proposent également une application ou un site interactif pour un grand nombre de démarches et/ou de formulaires en ligne, telles que la commande de poubelles, la demande de vignette de stationnement, l'inscription de son enfant à l'éducation précoce,... Renseignez-vous !

Informations supplémentaires :
www.guichet.lu Tél : 247 82 000